

Le 25. Brumaire au neuf de la République, la forevette de
 Néolaise, commandée par le lieutenant de Vaisseau Chabray
 Ducloux, sortit de l'Orient à 2. heures de l'après midi. à
 4. heures et demie, elle donna dans la baie de Quiberon,
 le vent alors bon frais du N.O; le Capitaine ordonna
 aussitôt de tenir le vent sous les quatre voiles majeures, et les
 voiles d'Etat, ayant connoissance de quatre bâtiments ennemis,
 dont deux déjà sous voiles sous la pointe du grand mou,
 les deux autres mouillés entre les îles de Houat et Oédic,
 ayant appareillé sitôt nous avoir aperçu. Jusqu'à neuf et un
 quart nous avons couru différents bords, nous trouvant alors
 par 6. brasses, fond de sable ratard et sous bortaliquen, le
 Capitaine a fait mouiller 2' ancres de Caribord, et filé 45. brasses
 de cable. toute la nuit nous avons eue le braule-bar général
 fait.

Aujourd'hui, vingt six brumaire, à 5. heures et demie
 du matin, nous avons saisi sous voiles. à 6. heures 1/2, le vent
 au N.O, joli frais, nous avons aperçu un Vaisseau, une frégate
 et deux cutters ^{et une goëlette} qui tenoient le vent pour nous rallier dans le
 fond de la baie. de suite, nous avons toutes voiles dehors, et laissé
 porter sur Métrabag pour donner dans le Morbihan où étoit le
 Courvoi. A 7. heures et demie, nous trouvons près de doubler la pointe
 du port de Pont-havelé, le vent est calmé et passé au Nord.

L'ennemi alors par un jussant très violent, harcelé par l'ennemi, nous avons laissé tomber l'ancre de tribord, par 7 brasses, fond de sable et rocher, et serré aussitôt nos voiles. voyant que nous chassions nous avons mouillé tribord, même fond, nous avons encore chassé dans cette position jusqu'à par le travers de la pointe la plus sud du petit moult. à 8 heures, voyant qu'un des Cutters étoit à petite portée et se dirigeoit sur un chartronnais qui étoit en poupe de nous, nous avons tiré plusieurs coups de Canon, de deux pièces de 8. que nous avions passées en retraite dès la veille. ce fut, profitant de l'avantage que lui donnoit sur nous notre position, courait bord sur bord pour nous envoyer sa volée en poupe; nous ripostions vivement à son feu, sans cette de nos canons de retraite, et par fais de ceux de la batterie que l'on eût mis à diriger sur lui.

À dix heures voyant que la frégate portait son bord sur nous et n'eut pas tardé à être à portée, le Capitaine a donné ordre de mettre toutes voiles dehors, et de couper les deux cables sur la bitte dès que la corvette auroit commencé à jurer de l'air, cet ordre a été exécuté. Le Cutter nous serrant de fort près et faisant un feu auquel nous ripostions autant que le permettait la manœuvre indispensable que nous avions à faire pour sauver la Corvette. Son Vent nord, petit frais, à 10. h. 5. nous avons viré et pris le amure à tribord; nous avons couru environ trois encablures sur ce bord, ne voulant pas

vous mettre dans la force du courant, qui étoit toujours de jusque, continuant toujours le feu sur le cutter qui vous harceloit.

à 10^h. 10' vous avez repris les ancres à babord, et vous appercevant que vous perdiez, le courant vous entraînant à l'arrière, vous avez mouillé l'ancre d'avant, la seule qui vous restât; la frégate étoit alors par de vous, et vous envoyoit sa bordée; vous avez mis aussitôt vos canots et chaloupes à la mer et envoyé un officier à terre pour demander des chaloupes et gréliers. vous avez mis aussitôt dans votre chaloupe un ancre à jet et un grélier pour l'éloigner et vous touer dans le fond de la baie qui est sous le fort.

à 10^h. ¼ vous avez commencé à talonner sur un fond de rocher, le Gouvernail s'est démonté et vous avez été prévenu que vous aviez déjà treize un pouce d'eau dans la calle.

à 10^h. ½ les chaloupes demandées doubloient la pointe de Fort-Navalo et se rangeoient aux postes qui leur avoient été assignés; mais la frégate étant sur vous et faisant un feu nourri, elles ont été contraintes de revenir pour chercher un abri. vous faisiez feu de vos canons de retraite ceux de la batterie ne pouvant servir contre l'ennemi vu nos positions respectives.

à 11 heures, votre troupe étant éloignée, vous avez reculé et coupé votre dernier câble pour vous séparer

Cout à fait sous le fort de port-Navalo.

à 11. h. $\frac{1}{2}$ le vaisseau commençoit à tirer sur nous, la frégate, les Côtes et la goëlette continuant leur feu, les ancres de thonis venant à nous, le Capitaine a ordonné que l'équipage s'embarquat et fut mis à terre, se réservant tout l'état major et quelques hommes pour empêcher les embarcations ennemies d'aborder la corvette, le vent N N E. presque calme, le bâtiment toujours touché.

À midi $\frac{1}{4}$, le renversement de la marée nous ayant mis à flot, le vent au nord, joli frais, bitté le foc, voiler d'étai et bordé l'artimon, gouvernant avec cette voilure prou pour attraper le fond de la baie du Croistic; continuellement sur le feu de toute la division ennemie. Le vaisseau qui étoit le plus éloigné étoit, au plus, au $\frac{1}{4}$ de portée.

À midi et demie nous nous enfonçons dans la baie, ripostant toujours de nos canons de retraite et de ceux de Tribord. La mise du pavillon qui étoit à la corne ayant été coupée, le Capitaine l'a fait rebisser à la tête du grand mât, le fort de port-navalo tirant sans cesse.

À une heure et demie une embarcation ennemie portant sur nous, le feu dirigé sur elle l'a obligée de virer de bord, elle s'est portée sur un chassemarié mouillé à quelque distance de nous, qu'elle a amariné et emmené au large.

Toute la Division faisoit son tour un feu très vif; les deux
côtés et la goëlette étoient tout près de terre, remorquant sept
embarcations chargées de monde. Dès qu'ils les ont larguées
un coup de canon à mitraille tiré du fort et dirigé sur elles
en a fait disparaître une et forcé les autres à s'éloigner.
Le flot nous jettoit toujours dans le fond de la baie, nous
tirions sans cesse et gouvernions avec la voile. A 2 heures
nous étions entièrement échoués nous occupant sans relâche à
repousser les embarcations qui persistoient à nous amarrer.
A 3 heures ne voyant nul espoir de sauver la corvette et craignant
que l'ancre portée à terre n'eût cassé, et que le flot nous
relevant ne nous eût mis en dehors et fait tomber entre les mains
d'un ennemi trop supérieur en force, le Capitaine a ordonné de
couper les bar haubans et l'ancre et mettre le feu en différents
endroits de la corvette. cet ordre ayant été mis à exécution, à 3 heures
et un quart, le Capitaine a abandonné la Corvette avec son état
major, et les hommes qui étoient restés auprès de lui; ces derniers,
secourus par un détachement de vingt hommes d'infanterie, se sont
embusqués entre les rochers pour attendre les canots anglais, la
Division faisant toujours un feu continu.

A 3 heures et demie, les Cutters et la goëlette se sont
avancés et ont largué la remorque aux embarcations qu'ils avoient
à la traîne. malgré le feu de notre mousquetterie, les chaloupes,
au nombre de cinq, toutes chargées d'hommes bien armés ont

a contre la corvette et en ont pris possession. alors s'est engagé
 une fusillade très vive entre les Anglois monter à bord et les
 hommes qui avoient tenu la corvette jusqu'au dernier moment.
 L'ennemi joignoit au feu de la mousquetterie celui des canons
 de la corvette à bâbord. nous avons eu deux hommes tués
 et trois blessés, quelques tués parmi les Anglois. à 3 h 1/4
 s'apercevant de l'impossibilité d'éteindre le feu, l'ennemi s'est
 embarqué avec précipitation sous le triple feu de notre
 mousquetterie, de nos forêts et de l'eau direction. tout-à-coup
 l'incendie se propageant au point de faire craindre l'incendie
 la plus prochaine, le Capitaine a ordonné à son état major
 et aux hommes sous son ordre de s'éloigner. à 4 heures
 et demie la Corvette a sauté, alors le Capitaine, son Officier
 et la position de l'équipage qui restoit ont fait route pour
 Bat-Navals dans des embarcations.



Capitaine fait double, à Bat-Navals le jour et au que de...
 de crever sa poche (le m... changeant)
 Maladeau
 Jeyrouzouy
 Mebonvain
 L'air rose, m...
 Bigeon Angat
 Maudin Loue's.
 Mad' Vallat
 Jougouy
 Bourboimay
 Gaste
 Gante

Le Coqueret
 J. J. Co
 Canjour
 J. J. Co
 J. J. Co
 J. J. Co
 J. J. Co
 J. J. Co
 J. J. Co

